

GRAEVE (DE) (*Henri-Philippe-Charles*),
Officier de la Force Publique (Laeken, 6.3.1871—
Mouscron, 2.4.1941). Fils de Charles et de
Brouck, Anna.

Sergent-major au 3^e régiment des chasseurs à pied, il entra au service de l'É. I. C. le 18 août 1891, date de son embarquement à Anvers. Il fut désigné le 22 septembre pour l'expédition du Haut-Uele et du Nil. D'abord attaché le 1^{er} juin 1892, à la zone de la Makua comme agent des transports, il fut nommé chef de poste de Mbittima le 1^{er} décembre ; le 15 février 1893, il était adjoint au chef de poste de Dungu. A la reprise par Delanghe du commandement de l'expédition Vankerckhoven-Milz, De Graeve devint chef de poste d'Aléma (juin). En septembre, un mouvement de repli étant rendu nécessaire par les difficultés sans nombre qui entravaient la marche vers le Nil, De Graeve, en compagnie de Dodernier venu de Ndirfi, fut chargé d'évacuer sur le poste d'Aléma le détachement des réguliers de Gombari. Le 19 septembre, la situation paraissait stabilisée ; avec Gustin et l'interprète Soliman, De Graeve partit en avant-garde vers Ganda, suivi bientôt par Delanghe, Ligot et Dodernier. Mais les difficultés reprirent de plus belle : révolte et désertion des irréguliers, mécontentement des anciennes troupes soudanaises d'Emin enrôlées au service de l'É. I. C. Baert étant arrivé à Magora pour remplacer Delanghe, celui-ci quitta Ganda pour le rejoindre, en compagnie de De Graeve et de Soliman. Ils arrivèrent à Magora le 4 décembre 1893. Le 9, de nouveaux incidents occasionnés par les Makrakra rebelles décidèrent Delanghe et ses compagnons, parmi lesquels De Graeve, à prendre la route de Mundu. En chemin, ils furent continuellement attaqués. Le 11 décembre, ils rentraient à Mundu, épuisés de fatigue et de faim. La disette régnait d'ailleurs partout. En janvier 1894, la situation à Mundu ne faisait qu'empirer ; sur douze Européens qui y résidaient, six étaient gravement malades. L'abandon momentané de l'Enclave de Lado étant décidé, le 22 janvier 1894 Baert quitta Mundu avec Bonvalet, De Graeve, Gustin, Van Holsbeek et Laplume, dans l'intention de se replier sur Dungu, puis sur Niangara. De Graeve fut désigné pour commander le poste installé chez le chef zande Renzi, resté insoumis. Force fut à Delanghe d'entreprendre contre ce chef une action répressive dont De Graeve fit partie (mars 1894). Ce fut une longue campagne ; vers le 5 mai, les gens de Renzi vinrent faire leur soumission ; mais leur chef avait fui chez son frère Bafuka. Delanghe et De Graeve, accablés par les fièvres, durent renoncer à le poursuivre. Le 28 mai, ils rentrèrent à Dungu.

L'engagement de De Graeve prenait fin, il quitta l'Uele au début de juin 1894 et s'embarqua à Boma le 15 septembre 1894.

En 1910, l'occasion se présenta pour lui de partir pour l'Iran. Il y exerça les fonctions de vérificateur des douanes.

Rentré en Belgique, il mourut à Mouscron en 1941. Il était porteur de l'Étoile de service.

19 août 1955.
Marthe Coosemans.

[G. M.]

Lotar, L. (R. P.), *Grande Chronique de l'Uele*, *Mém. de l'I. R. C. B.*, 1946, p. 152, 162, 163, 169, 170, 172, 175, 190, 301. — Reg. matr. n° 763.